

Une journée électorale par semaine

Au Mourillon, la gérante d'un bar P.M.U. nous faisait remarquer : « En allant voter, les gens en ont profité pour faire leur tiercé. Et en particulier, ceux qui d'ordinaire ne se déplacent pas pour jouer. Nos recettes ont au moins augmenté de 30 % ». Dommage qu'on ne puisse pas prévoir une journée électorale par semaine...

Cette vieille dame avait l'air catastrophée en sortant d'un bureau de vote du quartier de Saint-Roch. Les bulletins non utilisés dans les mains, elle venait de s'apercevoir qu'elle n'avait pas glissé le bon dans l'urne. « Une voix est une voix », a-t-elle dit en passant.

A Claret, un électeur a fait preuve d'un certain entêtement. Planté devant une école apparemment fermée, il nous demande : « Où est l'entrée ? ».

On lui explique que le bureau de vote en question se trouve une rue plus bas. Obstiné, il commence à tempêter, voulant absolument déposer son bulletin de vote dans cette école.

Espérons qu'avant 18 heures, il se sera résigné à aller chercher ailleurs...

Electeurs mais aussi anciens élèves

Au lycée Peiresc, où il était venu voter, hier, un électeur en a profité pour faire un tour dans le bon vieux « bahut » où il y a maintenant de nombreuses années, il a fait ses études.

Ce retour au temps des copains de classe et des colottes courtes, de nombreux autres Toulonnais l'ont également fait. N'oublions pas que la plupart des bureaux de vote sont installés dans les groupes scolaires.

Riboux a rompu avec ses traditions

Habituellement, le petit village de Riboux, dans les montagnes de l'extrême ouest du département, vote en totalité, ou presque, dans la première partie de la journée.

Les électeurs ont opté cette fois pour la flânerie, puisqu'une quinzaine seulement sur 45 avaient déposé leurs bulletins dans l'urne à midi.

Avec 35 votants à 17 h 30, le pourcentage atteignait tout de même 77 % et le bureau demeure naturellement ouvert aux retardataires jusqu'à l'heure limite.

Dans l'Ouest varois pas de « pause déjeuner »

L'animation autour des bureaux de vote a commencé tôt à La Seyne et dans les localités de l'Ouest varois.

Des queues s'allongeaient, plus ou moins importantes suivant les endroits, mais malgré l'affluence des voitures s'agglutinant autour des mairies, des écoles ou des salles qui accueillaient les urnes, le fourmillement des électeurs dans les couloirs, portes et passages, les opérations se sont déroulées dans le calme.

Un fait particulier à souligner : il y a eu plus de votants que d'habitude au moment du déjeuner, et on n'a pas connu cette fois de véritables heures creuses.

150 à l'heure pour arriver en retard

A Saint-Aygulf où 2.020 électeurs étaient inscrits, les responsables du bureau de vote nourrissaient dans la matinée les plus grandes inquiétudes pour la fin des opérations de vote. M. Laury, l'adjoint au maire, calculait : « Même en tenant compte des abstentions, jamais nous n'aurons fini à 19 heures. Et pourtant, nous fonctionnons... à 150 à l'heure.

Rideaux transparents

A Fréjus-Plage où 40 personnes attendaient avant 8 heures, l'ouverture du bureau de vote, une surprise attendait les électeurs. Les rideaux des isoloirs étaient transparents, ce qui n'est pas bien, bien grave, mais ce qui n'en est pas moins illégal.

Hyères : 63 % des votants à 16 heures

Le soleil et l'importance du vote ont incité les Hyérois à venir voter

très tôt et en nombre. C'est ainsi qu'à 11 heures, on enregistrait 7.012 électeurs sur 26.227 inscrits, contre 6.606 aux municipales de 1977 sur 24.444 inscrits, soit 27 % de votants.

En 1973, aux législatives, la participation était de 33 %, à 11 heures. Ce léger retard était comblé à 16 heures, avec 63 % de votants cette année, contre 62 % en 1973.

Patience

Les deux bureaux de l'école « Ferdinand-Buisson », à Hyères, ont connu les files d'attente les plus importantes. Les électeurs pressés ont pris leur mal en patience, mais arrivés devant les bulletins, bien souvent, ils n'ont pas voulu perdre plus de temps en choisissant douze petits papiers et se sont contentés de deux candidats.

Présence

M. Jean-René Etienne, candidat du P.S., était présent lorsque son suppléant, M. Victor Bouclier a accompli son devoir d'électeur, tôt dans la matinée.

« Fau Luchar »

Un tract circulait en ville, hier matin, illustré d'un dessin qui parlait de lui-même. Rédigé en provençal, il affirmait que ce vote était bien inutile : « Ton pais es vendut, ton vote cambiara ren... Fau luchar et faire tot petar ! ». La traduction est facile, mais quel programme...

A Draguignan, André Salvat a voté pour la première fois de sa vie...

L'auteur-compositeur de maintes chansons à succès, André Salvat, a voté hier, à Draguignan, où il s'est retiré définitivement.

Pour la petite histoire, précisons que c'est la première fois de sa vie qu'André Salvat votait. Jusqu'alors, il était si profondément plongé dans le show-business qu'il n'en avait jamais eu le temps.

Et pourtant, s'il avait tenu de son père, la politique aurait dû l'intéresser depuis longtemps.

Ambroise Salvat, dont il est le fils, fut en effet, en 1898, le premier maire socialiste de Rivesaltes...